

NOTE

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

OBJET : Point d'opinion après la conférence de presse

I. Ambiance et séquence

- 1. Les événements de janvier ont quitté l'actualité, mais pas encore l'esprit des Français**, qui continuent à en parler (16% de citation spontanée ce week-end, toujours 1^{er} sujet d'actualité même si en baisse).

L'attentat de Charlie Hebdo. Pour moi on ne tue pas des gens pour une religion, ça va trop loin.

Ce qui s'est passé le 7 et le 9 janvier continue à me marquer, ce n'est pas quel quelque chose qu'on oublie.

Les baromètres d'action, les plus sensibles à l'actualité (donc à l'émotion), commencent logiquement à retomber (-8 Ipsos/Le Point ; -6 Ifop/Match). Mais le solde de popularité, qui reste important (+12/15) montre que la trace de ces événements - et les attentes qui en découlent - restent fortes dans les têtes.

Les baromètres de confiance (CSA/Les Echos, TNS-Sofrès/Fig Mag), aux évolutions plus lentes, donnent une indication sur l'épaisseur du matelas, un peu plus durable, sur lequel il pourrait être possible de compter (de +8 à +11), à condition de le consolider rapidement.

- 2. A cet égard, la conférence de presse a été bien reçue, mais peu perçue.**

Les bons thèmes ont été posés, la posture présidentielle vue comme équilibrée, et le champ des réponses couvert ; mais elle a été trop peu entendue pour marquer l'opinion : 7% de citations spontanées de l'actualité de la semaine ; derrière le Doubs et les déchirements à l'UMP (14%) ; l'Ukraine (10%) ; la Grèce (9%) ; un peu plus que la loi Macron (6%).

67% de ces mêmes personnes interrogées disent pourtant, sur relance, avoir entendu parler de cette conférence de presse. L'écart entre mémorisation spontanée et sur relance est un signal : 60% des Français (sur 67) l'ont vu passer dans le flux de l'actualité trop vite, de trop loin, ou sans y prêter suffisamment d'attention pour qu'elle ressorte spontanément.

- 3. La période semble donc celle d'un faux-plat, où la vitesse acquise pourrait retomber très vite** : les derniers gestes et annonces n'ont pas suffisamment percolés dans l'opinion pour constituer le nouveau coup de pédale qui prolongerait la dynamique ; mais ont suffisamment été entendus par les médias pour qu'ils les considèrent comme acquis et passent à autre chose.

Si continuons, pour le moment, à faire l'agenda, le risque est de rapidement reperdre la main. Le nouveau palier de popularité, réel mais qui reste à remplir, pourrait dès lors rapidement s'effriter.

II. Attentes et points d'appui

L'enjeu principal des prochaines semaines pourrait donc être de **continuer de parler des thématiques lancées, qui sont les bonnes en termes d'opinion, pour cimenter au mieux le ressaut de popularité**. En particulier :

1. Creuser les sillons de la conférence de presse

a) **Les deux sujets les plus entendus** étaient ceux déjà dans le débat :

- La sécurité et la lutte contre le terrorisme (18% de mémorisation sur relance), où notre action a reste relativement exempte de critiques.

Ce qu'ils font pour retrouver les djihadistes, les filières qu'ils essaient de démanteler pour les empêcher de partir en Syrie.

J'ai entendu qu'il parlait de la sécurité, de la protection contre le terrorisme et des mesures Vigipirate.

Le Conseil européen, si le format et l'intérêt médiatiques le permettent, pourrait prolonger utilement ce message.

- Le service civique universel (13% sur relance en lien avec la conférence de presse ; 41% comme un thème de conversation générale sur l'actualité - Ifop/Match, sur une liste fermée). La volonté a été vue ; la décision peut-être moins (en particulier universel vs. obligatoire) : les sondés parlent surtout du principe, et certains confondent avec un retour du service militaire.

Le service civique pour les jeunes, peut être que ça les fera réfléchir à leur vie future.

Ce que j'ai retenu, c'est qu'il voulait faire un service civil pour les jeunes qui sont un peu perdus, et un service militaire adapté pour ceux qui le voudraient. Je pense que c'est une bonne chose pour les gens qui ont perdu leurs repères.

Le retour probable du service obligatoire dans l'armée. Je pense que les jeunes de maintenant, ça pourrait les occuper au lieu qu'ils aillent traîner dans les rues, et ça pourrait leur apporter des formations.

b) **Les chantiers de la cohésion républicaine sont un peu moins restitués** : l'école (l'angle « apprentissage de la citoyenneté » est apprécié, et le français dès la maternelle entendu) ; et la laïcité (moins mémorisé - car sans doute plus flou - mais bonne résonance dans l'opinion).

Les jeunes qui se sont mal conduit ou n'ont pas respecté la minute des silences, il faut les amener au respect mutuel. On a peur de ce qu'ils deviendront en tant que citoyens.

L'unité nationale, la laïcité, pour les écoles et pour les jeunes, qu'ils apprennent bien le français, c'est-à-dire l'intégration de toute la population française par l'école.

Les enfants dès la maternelle devront apprendre le français.

Hollande souhaite garder l'unité nationale, il parle de remettre en place un service civique et je crois de renforcer la laïcité à l'école et en France.

Poursuivre la pédagogie, la visibilité, et le niveau de fermeté sur les valeurs de la République paraît essentiel : des inflammations identitaires ou un raidissement des représentations ont été jusqu'à présent évités (sans doute en partie grâce à la visibilité du discours républicain). Mais rien n'est gagné, le terreau social et politique est toujours aussi fragile, la porosité des discours d'exclusion très forte, et la chape du 11 janvier s'éloignant, un contrecoup qui renforcerait les représentations d'extrême-droite reste plus que jamais possible.

c) En revanche n'ont pas été entendues :

- La réserve citoyenne (les rares fois où elle est citée, c'est amalgamée au service civique) : *La mise en place d'une réserve de service civique / La création d'une réserve pour les personnes qui ont fait une année civique.*
- L'Agence nationale de développement économique : *Le Conseil national de développement, j'ai pas compris à quoi ça servait.*

A cet égard, l'entrée « politique de la ville », qui avait commencée à être entendue et à susciter des réactions négatives, semble retombée. Elle reste piègeuse, et l'entrée plus générale sur les territoires sans doute moins risquée (pas d'opposition quartiers / France périphérique, mais traitement de toutes les relégations).

2. Réinvestir les sujets économiques.

⇒ Leur absence de la conférence de presse a été notée (premier lot de critiques).

Il n'a pas parlé du chômage, il n'a pas parlé des salaires et de la pauvreté des gens.

Il n'a pas répondu aux préoccupations des Français, il a parlé de tout le reste mais pas de ce qui nous intéresse comme le chômage et la situation économique.

Il a été malin, il a parlé des questions internationales qui ont pris beaucoup de temps et de place dans sa conférence, et il n'est pas resté trop de temps pour parler des sujets économiques qui est la partie qui fâche.

Le chômage, l'emploi, l'économie, ce sont des sujets qu'il a évoqué de manière très superficielle, il fuit les problèmes.

Il serait sans doute dangereux de laisser s'installer cette perception au-delà de cet exercice.

⇒ La loi Macron peut encore permettre, un peu, de tenir ce champ (6% de restitution spontanée dans la mémorisation de l'actualité). Elle reste toujours vue sous un jour positif :

La loi Macron, je trouve qu'elle n'est pas si mal que ça et j'étais étonné de la réaction des gens. Je trouve qu'il y a des trucs plutôt positifs, par exemple ce qui concerne les notaires ou le permis de conduire. Je suis étonnée que certaines personnes se soient levées par rapport à ça.

Mais l'effet d'opinion semble s'épuiser ; et les reculs peuvent faire très mal : l'épisode de la semaine dernière a été noté ; et une partie de l'opinion (y compris à gauche) n'attend que cela pour les conforter dans l'idée que nous sommes incapables de répondre à la situation.

Le cafouillage de Macron sur le salaire des notaires. Il a dit un jour quelque chose et le lendemain il a fait le contraire.

La discussion sur la loi Macron. Parce qu'il y a détricotage et que c'est la confusion la plus complète.

La loi Macron est complètement détricotée, il prévoit 200 trucs et il va en rester 5%. Il prévoit de travailler le dimanche, il y a des jeunes qui cherchent du travail, ça me gêne pas que les gens travaillent le dimanche. Mais on lui fout des bâtons dans les roues, et il va se retrouver le bec dans l'eau.

3. Prolonger et développer la posture sur d'autres sujets.

La conférence de presse a clôturé une séquence très positive en termes d'image, qui a paru constituer un « réveil ». C'est un capital à ne pas perdre.

Il a changé, il a une image plus positive. Il est plus affirmé, sa prestance n'est plus la même depuis l'attentat contre Charlie Hebdo.

Il a pris conscience des enjeux et de ses responsabilités, qu'il devait réagir. Ça reste toujours des paroles mais on voyait sa détermination et qu'il avait changé.

Les attentats, ça a amené les politiques sur le terrain, ça les a fait se bouger. Ils se rendent compte quand ils descendent dans la rue de ce que les concitoyens vivent, ils sont un peu plus proches du peuple.

Ont bien fonctionné en particulier :

a) le sentiment de bonne hauteur, de bons axes, de parler des bonnes choses au bon moment.

Un nouveau style, plus direct, plus guerrier.

Il a fait ce qu'il avait dit lors de sa campagne, j'ai l'impression qu'il prend enfin la mesure de son poste de président.

Il a pris conscience des enjeux pour les dernières années dont il n'avait pas conscience avant.

Pour une fois il était clair et il n'a pas donné l'impression de lire un texte.

Je pense qu'il est tout à fait dedans, des objectifs présidentiels qui s'énoncent, sa politique économique est la continuité de ce qu'il veut faire actuellement ; une partie de son deuxième mandat se dessine.

b) la bonne articulation avec le Premier ministre, visible (PR rassembleur / PM décideur) et appréciée

Il a tenu son rôle de président. Sans rentrer dans les détails, sans s'immiscer dans le rôle du gouvernement, il a donné les grandes lignes directrices de sa politique.

Dans les discours entendus dernièrement, il y a eu concertation. Ça a été un bon duo avec le Premier ministre, une partition bien réglée, chacun à sa place.

Dans le dernier baromètre de l'action gouvernementale, tous les traits sur le tandem exécutif sont en très nette hausse : « ils fonctionnent ensemble de façon efficace » +24 points ; « ils sont unis » +19 ; « ils sont complémentaires » +14 ; « ils se font confiance » +15.

c) la volonté d'unité (toujours attendue, sauf lorsqu'elle est vue comme un dérivatif : elle peut-être portée comme une méthode ou une pratique nouvelle pour parler des sujets importants, sans donner l'impression de les fuir).

Il essaie de réunir tous les Français.

C'est une bonne action, il voit qu'il faut réunir tout le monde. Pas comme à la Sarkozy, parce que Sarkozy c'est un égoïste, c'est un mec qui ne pense qu'à lui.

S'il faut des attentats pour que tous les mouvements politiques se rassemblent, je trouve ça grave, parce qu'on devrait être rassemblés dans toutes circonstances.

[Mais :] *Ils sont tous à récupérer les effets des attentats pour baser leurs carrières personnelles dessus. Il faut relancer l'économie et ils ne parlent plus d'économie ni d'emplois ni quoique ce soit.*

Il se sert de l'affaire Charlie hebdo pour éviter de parler des sujets qui fâchent.

Adrien ABECASSIS